Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen

Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Band: 17 (1944)

Heft: 8

Vereinsnachrichten: Die Armee braucht Funker!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die Armee braucht Funker!

An die Mitglieder des EVU

(Eg) Die Werbeaktion für die diesjährigen vordienstlichen Funkerkurse hat begonnen. 5000 Plakate wie Bild auf Seite 178 sind in der ganzen Schweiz zur Verteilung gelangt. Aber auch Film, Presse und Radio werden unsere Werbung unter dem Motto **«Die Armee braucht Funker!»** *unterstützen. Und doch bleibt der grosse Erfolg aus, wenn nicht alle Mitglieder des EVU unter ihren Bekannten für diese Funkerkurse persönlich werben. Sicherlich kennen Sie Jünglinge, die nach richtiger Orientierung für den Besuch der Funkerkurse zu begeistern sind. Bitte, versuchen Sie es! Jeder begeistere einen Jüngling für diese Kurse und verfolge aufmerksam die Fortschritte seines «Göttikindes»! Sollte Ihr Schützling Anzeichen zeigen, die Flinte vorzeitig ins Korn werfen zu wollen, so seien Sie rechtzeitig besorgt, ihm in Erinnerung zu rufen, dass ganz besonders hier das bekannte Sprichwort sich bewahrheitet: «Uebung macht den Meister!» Wenn jeder dieser Aufforderung Folge leistet, dann wird der Erfolg sich einstellen. Denken Sie daran, dass diese Jungfunker den Nachwuchs des Verbandes bilden!*

Falls Sie noch weitere gute Anschlagstellen für unsere Plakate kennen, melden Sie diese bitte dem Leiter der Funkerkurse Ihres Wohnortes oder Ihrem Sektionsvorstand.

Abteilung für Genie
Zentralstelle für Funkerkurse

Les troupes de transmission des chemins de fer de la Wehrmacht

Extrait d'un article du Plt. *Haller* dans la «F-Flagge», organe des troupes de transmission de l'armée allemande

Un des moins connus des services de transmissions militaires est sans doute celui des chemins de fer. Si l'on avait demandé, il y a deux ans encore, à un soldat des transmissions, même renseigné, ce qu'étaient les transmissions des chemins de fer, on n'aurait pas obtenu de réponse bien claire.

Depuis lors ces services ont pris une importance considérable; ils se sont développés parallèlement à l'organisation même du rail, qui dans cette guerre comme dans la précédente prend la première place parmi les moyens de transport. Sûr, rapide, à grand débit, il est devenu un facteur primordial dans la guerre lorsque celle-ci s'est étendue sur d'immenses espaces. Le réseau ferroviaire européen, très dense, contrôlé presque complètement par les puissances de l'axe, permet notamment de rapides et puissants mouvements sur les lignes intérieures, sans que l'ennemi puisse efficacement les troubler.

*

Chaque unité de troupes de transmission des chemins de fer est responsable d'un réseau téléphonique qui ne relie pas — comme celui d'une cp. transm. de l'armée — les p. c., p. obs., etc.... d'un secteur, mais des nœuds de communications, des centres ferroviaires.

Ces réseaux servent à diriger depuis les centrales tout le trafic par chemin de fer à relier entre elles les gares et les blocs intermédiaires, à assurer le trafic par la commande des aiguillages et des signaux.

Les transmissions et les chemins de fer ont ainsi fait un mariage, et plus la collaboration est étroite, plus le couple est heureux, mieux cela vaut pour le rendement du rail. Ainsi, en cas de destructions massives de câbles et lignes, par bombardement ou action de partisans, il peut être d'une importance capitale de rétablir à tout prix une ligne plutôt qu'une autre, suivant les cas. Aussi les chefs des groupes de réparation ont-ils des instructions tout à fait précises à cet égard. Dans un secteur en activité, un arrêt d'une seule nuit peut avoir des conséquences irréparables, surtout quand il s'agit d'une ligne conduisant au front, chargée de transports de troupes, de munitions, de vivres, d'armes. Qui sait ce qui se produirait, si l'on ne pouvait décharger tous ces vagons le plus près possible de la ligne de feu!

C'est en Russie surtout que le rail et ses transmissions ont pris une importance inconnue encore, à cause des distances prodigieuses à franchir. Le chemin de fer est la plupart du temps la seule voie praticable, surtout dans les saisons intermédiaires, au printemps et en automne, car les routes sont alors de véritables fondrières.

Les exigences posées là aux troupes de transmission des chemins de fer sont très élevées. Une cp. transm. lde. a souvent un secteur en fil nu de plusieurs centaines de km. Aussi les sections et leurs groupes sont-elles presque continuellement dans le terrain, à construire et à réparer. Au p. c., il ne reste que quelques hommes, malgré les efforts du cdt. pour reprendre à l'instruction tous ceux qui ne sont pas indispensables dehors. C'est qu'il faut aussi que chacun se familiarise avec les divers câbles, le service de centrale, etc.... Le cdt. fait d'ailleurs de longues randonnées à travers son secteur; il apprend à en connaître les difficultés et les malices. Il y voit ses hommes à l'œuvre, dans ce travail dur souvent, solitaire, et qui n'est point sans dangers. Par tous les temps, à des kilomètre souvent de toute maison, les réparateurs vivent et accomplissent leur tâche.

A côté du «journal des réparations», brèves notes indiquant les travaux exécutés, les patrouilles rédigent maintenant une «chronique du secteur», sous forme de journal. Ils y mentionnent leurs expériences techniques des lieux, l'esprit des populations à leur endroit, ce qu'ils savent des partisans, des troupes voisines, les possibilités de ravitaillement, etc.... Ces chroniques s'avèrent être de grande utilité lors des changements de cdt. ou des reprises de secteur par une autre unité. Le nouveau cdt. peut grâce à elles se mettre rapidement au courant des particularités de son nouveau domaine.

*

Les transmissions des gares ne se distinguent pas essentiellement de celles de l'armée ou de l'aviation — encore qu'on y travaille plus à l'aide d'indicatifs et que certains types de lignes soient employés différemment. Les téléphonistes, équipés d'écouteurs, et le microphone pendu sur la poitrine, sont en relation permanente avec toutes les stations du secteur, qui